Paniers-repas

Partage international n° 181 - Septembre 2003

Cher Monsieur,

Le 17 mai 2003, à la conférence d'Osaka, j'allai m'asseoir dans la cinquième rangée, au milieu, car je voulais voir Benjamin Creme disparaître dans la lumière au moment de l'adombrement. Un peu plus tard, une femme âgée, portant un sac à dos et deux autres petits sacs, vint s'asseoir dans la même rangée. Elle ouvrit son sac à dos et commença à manger, en laissant le panier-repas dans le sac à dos. Je me dis que c'était une étrange façon de faire. N'aurait-il pas été plus simple de sortir le panier-repas ?

Une mère et sa fille arrivèrent ensuite. Elles demandèrent si les deux sièges inoccupés entre la vieille dame et moi étaient disponibles et elles s'y installèrent. Etant donné qu'il était encore très tôt, la plupart des places autour de nous étaient vacantes, mais la mère et la fille préférèrent s'asseoir près de moi. Je me dis que, peut-être, elles voulaient, elles aussi, voir Benjamin Creme disparaître dans la lumière. Comme la vieille dame, elles se mirent à manger. La fille avait un panier-repas appétissant, contenant toutes sortes de mets différents et une boulette de riz mélangé à de la poudre de shiso et enveloppé dans du *nori* (une algue marine). Ce repas dura un bon moment et la jeune femme paraissait avoir un solide appétit. Sa mère mangeait des boulettes de riz, posées sur une assiette décorée de motifs bleus. J'étais étonnée de voir qu'elle avait même apporté une assiette de céramique.

Pendant la conférence, je croisai les jambes tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, tandis qu'elles restaient assises, les jambes jointes, sans bouger. Quelles personnes distinguées, pensais-je. La jeune femme avait les mains posées sur les genoux. C'était de très jolies mains et je me dis que c'était agréable d'être jeune. Pendant la conférence, Benjamin Creme annonça que Maitreya se trouvait dans la salle, ainsi que le Maître Jésus et le Maître de Tokyo. Je regardai alors autour de moi, mais je ne vis personne qui puisse ressembler à un Maître.

Pendant la pause, je parlai avec la jeune femme, assise près de moi, de toutes sortes de choses. Elle me dit qu'elle avait participé à la manifestation en faveur de la paix en Angleterre, et remarqué certaines personnes portant des pancartes où l'on pouvait lire : *« Nous voulons rencontrer Maitreya aujourd'hui. »* Elle avait été touchée de voir ce genre d'inscription alors que de nombreuses pancartes affichaient des déclarations hostiles, ou agressives. Ceci me laissa supposer qu'elle faisait des études en Angleterre. Elle lisait d'ailleurs un ouvrage anglais en attendant le début de la conférence. Plus tard, lorsque, rentrée chez moi, j'ai parlé de cette rencontre à mon mari, il a émis l'hypothèse que peut-être ces trois femmes étaient les Maîtres dont Benjamin Creme avait signalé la présence dans la salle. Qu'en est-il exactement ?

M. C., Kagoshima, Japon

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué qu'effectivement la « vieille femme » était Maitreya, la « jeune femme » le Maître Jésus et sa « mère » le Maître de Tokyo.]

Japon
Date des faits : 17 mai 2003
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs